

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

JOURNAL DE ROUBAIX

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois. 13.50 Six mois. 26.50 Un an. 50.50

INSERTIONS: Annonces: la ligne. 20 c. Réclames: 30 c. Faits divers: 50 c.

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du Journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, Libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITTE et Co, 8, place de la Bourse; à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

Table with 2 columns: Item (e.g., 3 0/0, 4 1/2, Emprunts) and Price/Value (e.g., 65 50, 95 40, 104 75).

arrivé à Ala, frontière Austro-Italienne, le 18 octobre à 10 heures du matin; il a été reçu par le général Cialdini, M. de Kendell, le prince Giovanelli et d'autres personnages.

Le Progrès de Lyon annonce qu'il y a eu, à Villefranche, une réunion privée à laquelle assistaient MM. Millaud, Ordinaire et Guyot, députés du Rhône.

Le général Nazare Aga, ministre plénipotentiaire de Perse à Paris, est de retour à son poste. L'envoyé du Shah vient de Rome, où il était allé présenter au Saint-Père une lettre de son souverain.

lui. Il déclare que Luciani l'a poussé, lui, les autres accusés; que, sans Luciani, il n'y avait pas de crime; que Luciani est un lâche de nier son intervention prédominante dans cette affaire.

garanties en leur cédant la priorité sur elle-même dans ses droits d'hypothèque légale sur les biens de son mari; que la situation de la dame Rémy est celle d'une femme commune concourant avec son mari à l'aliénation des biens propres à celui-ci ou de communauté, au profit d'un tiers acquéreur (ici, de la société Rémy et Co), concoureur qui, d'après une doctrine et une jurisprudence constantes, emporte une renonciation virtuelle et nécessaire de la femme à son hypothèque légale sur les biens objet de cette aliénation.

DEPECHES COMMERCIALES Service particulier du Journal de Roubaix. New-York, 19 octobre. Change sur Londres, 4.78 1/2; change sur Paris, 523 3/4.

La Télégraphie des bourses et marchés nous communique la dépêche suivante: « Le Times de l'Inde, du 24 du mois dernier, publie les détails de l'inondation qui a ravagé le district d'Ahmedabad, dans la présidence de Bombay.

On mande d'Athènes, le 18 octobre 9 h. 30 matin: « Le Sérapis est en vue ayant à bord le prince de Galles.

Vous savez qu'il y a six accusés: Pio Frezza, qui porta à Raffaele Sonzogno, directeur de la Capitale, sept ou huit coups mortels; Scarpetti, qui fournit le poignard; Joseph Luciani, journaliste, un moment député, dont l'élection fut cassée; Armati, ex-officier des gardes municipales, accusé d'être les instigateurs principaux du crime; Morelli et Farina, instigateurs en second, qui, poussés par Luciani et Armati, auraient excité et aidé Pio Frezza à assassiner Sonzogno, comme étant odieux à tout le monde, à la population romaine, à Garibaldi, etc.

Il arrive assez fréquemment que deux époux mariés sous le régime de la communauté, entrent tous deux dans une société en nom collectif et y apportent, à titre de mise, un immeuble qu'ils ont acheté en commun depuis leur mariage.

Les trois artistes sur corde, qu'on a vu voir dimanche dernier exécuter pour la deuxième fois sur la place de la Mairie leurs marches aériennes si hardies; sont les trois sœurs Marie, Maria et Clotilde. La plus jeune a juste atteint sa quinzième année et n'est pas la moins dévouée. Ces trois filles ont été formées à l'art aérochorique par leur père, qui les accompagne partout. Elles ont paru dans les principales villes de France, et tout récemment à Amsterdam et à Bruxelles. Elles sont polonaise d'origine, quoique parlant notre langue très bien.

DEPECHES COMMERCIALES Service particulier du Journal de Roubaix. Havre, 19 octobre. Cotons: Ventes 500 b. Marché calme, soutenu. Très-ordinaire 85 à 86, low-Georgia 84 à 84.50; Orléans 87; Surates raides.

« Le Times de l'Inde, du 24 du mois dernier, publie les détails de l'inondation qui a ravagé le district d'Ahmedabad, dans la présidence de Bombay. « La moitié de la ville est sous l'eau, et plus de 20,000 habitants sont sans abri. »

On mande d'Athènes, le 18 octobre 9 h. 30 matin: « Le Sérapis est en vue ayant à bord le prince de Galles. « Il entrera bientôt dans le port. « Grand mouvement dans la population qui se presse pour entourer le prince à son arrivée. »

« Le Times de l'Inde, du 24 du mois dernier, publie les détails de l'inondation qui a ravagé le district d'Ahmedabad, dans la présidence de Bombay. « La moitié de la ville est sous l'eau, et plus de 20,000 habitants sont sans abri. »

« Le Times de l'Inde, du 24 du mois dernier, publie les détails de l'inondation qui a ravagé le district d'Ahmedabad, dans la présidence de Bombay. « La moitié de la ville est sous l'eau, et plus de 20,000 habitants sont sans abri. »

« Le Times de l'Inde, du 24 du mois dernier, publie les détails de l'inondation qui a ravagé le district d'Ahmedabad, dans la présidence de Bombay. « La moitié de la ville est sous l'eau, et plus de 20,000 habitants sont sans abri. »

CHRONIQUE

On nous écrit de Paris: « On travaille activement à l'école des Carmes à l'aménagement des locaux destinés à la nouvelle Université. L'architecte s'est engagé pour le 8 novembre. C'est dans la partie des bâtiments qui regarde la rue de Vaugirard que seront installées provisoirement les trois facultés de droit, des lettres et des sciences. Les inscriptions seront ouvertes le 15 novembre. Les cours commenceront du 1er au 10 décembre. »

Nous lisons dans l'Echo de Fourvière: « Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que l'appropriation du local destiné à la faculté de droit, première assise de l'Université catholique de Lyon, avance rapidement. »

C'est jeudi prochain 21 courant, que s'ouvre la session ordinaire du conseil général de la Seine. Ce sera la première fois que les élus de la banlieue siègeront d'une manière suivie, car la précédente session, la seule et unique depuis leur élection, n'avait duré qu'un seul jour. Après une entente préalable, ces messieurs comptent déposer une proposition pour le rachat de tous les ponts à péage du département de la Seine.

« Le Times de l'Inde, du 24 du mois dernier, publie les détails de l'inondation qui a ravagé le district d'Ahmedabad, dans la présidence de Bombay. « La moitié de la ville est sous l'eau, et plus de 20,000 habitants sont sans abri. »

« Le Times de l'Inde, du 24 du mois dernier, publie les détails de l'inondation qui a ravagé le district d'Ahmedabad, dans la présidence de Bombay. « La moitié de la ville est sous l'eau, et plus de 20,000 habitants sont sans abri. »

« Le Times de l'Inde, du 24 du mois dernier, publie les détails de l'inondation qui a ravagé le district d'Ahmedabad, dans la présidence de Bombay. « La moitié de la ville est sous l'eau, et plus de 20,000 habitants sont sans abri. »

ROUBAIX 19 OCTOBRE 1875. Bulletin du jour Des télégrammes nombreux nous arrivent successivement des villes traversées par l'empereur d'Allemagne, depuis son départ de Bade, pour se rendre à Milan où l'attendaient le roi Victor-Emmanuel et sa famille. L'empereur est

Tous ces jours passés, dit la Patrie, le ministre des affaires étrangères a eu de nombreuses conférences avec son collègue des finances, avec Ali-Pacha, ambassadeur de la Sublime Porte à Paris, MM. de Rothschild, de Plöuc et plusieurs autres personnages de la haute finance.

« Le Times de l'Inde, du 24 du mois dernier, publie les détails de l'inondation qui a ravagé le district d'Ahmedabad, dans la présidence de Bombay. « La moitié de la ville est sous l'eau, et plus de 20,000 habitants sont sans abri. »

« Le Times de l'Inde, du 24 du mois dernier, publie les détails de l'inondation qui a ravagé le district d'Ahmedabad, dans la présidence de Bombay. « La moitié de la ville est sous l'eau, et plus de 20,000 habitants sont sans abri. »

« Le Times de l'Inde, du 24 du mois dernier, publie les détails de l'inondation qui a ravagé le district d'Ahmedabad, dans la présidence de Bombay. « La moitié de la ville est sous l'eau, et plus de 20,000 habitants sont sans abri. »

« Le Times de l'Inde, du 24 du mois dernier, publie les détails de l'inondation qui a ravagé le district d'Ahmedabad, dans la présidence de Bombay. « La moitié de la ville est sous l'eau, et plus de 20,000 habitants sont sans abri. »

Feuilleton du Journal de Roubaix DU 20 OCTOBRE 1875.

LE PARDON DU MOINE

PAR RAOUL DE NAVERY. XVI LA CHAMBRE DE LA MORTE (Suite). — Je partirai; mais j'y mets une condition. — Laquelle? demanda Miguel. — Ce n'est pas ce mot là que j'aurais dû employer, mon cher enfant. Quelle condition puis-je mettre à votre dévouement?... Je voulais dire qu'il me restait un vœu à former, vœu puissant, ardent, dont la pensée me dévore le cœur, et dont l'accomplissement, loin d'exalter ma douleur, l'adoucirait, j'en suis certain. — Parlez! parlez! s'écria le régidor. — Eh bien! dit Alonso d'une voix que l'attendrissement troubla d'une façon singulière, je voudrais revoir la maison que j'ai jadis occupée à Madrid.

— Cette maison fatale... dit le jeune homme avec épouvante. — Oui, répondit Alonso, j'ai besoin d'y retourner, quand ce ne serait qu'une heure, comme si j'espérais y ressaisir l'ombre du bonheur à jamais perdu... Vous ne pouvez comprendre cette impérieuse attraction vers un lieu où d'abord tout sembla vous sourire... où plus tard vous avez ressenti la plus horrible douleur qui puisse atteindre le cœur d'un homme... Depuis que j'ai quitté cette demeure, je ne songe qu'à rentrer... Je veux revoir l'atelier peuplé de mes œuvres; les vivants souvenirs d'une gloire entachée de honte; les salons, le patio où se passa ma vie intime; la chambre où j'ai vu Mercédès blessée, Mercédès morte... — Maître, je vous en supplie, dit Miguel, renoncez à satisfaire ce désir, qui peut avoir de terribles suites, partez tout de suite, partez sans hésitation, sans regarder derrière vous... — Non, dit Alonso, non, je n'en aurais pas le courage... Que crains-tu? Lello Lelli, s'il a quelques soupçons de ma présence à Madrid, garde au moins un doute dont je bénéficie. Il va s'inquiéter, chercher, je te le concède, mais avant qu'il arrive à un résultat j'aurai fui sans retour... Qui donc, en admettant qu'on suspecte Sanguineto

de ne pas renier mon souvenir, oserait chercher Alonso Cano dans la maison du régidor. Elle serait la dernière que l'on fouillerait à Madrid... Lello n'a pu me reconnaître sous mon habit de pénitent, nous lui avons échappé avec un rare bonheur; de ce côté, pour le présent, nous n'avons rien à redouter. — Je crains tout pourtant, dit Miguel. — Alonso reprit: — J'ai conservé la clé de ma maison, je m'y glisserai cette nuit comme un voleur, j'y chercherai les souvenirs d'autrefois, et quand j'aurais pleuré sur les ruines de ma félicité, je reprendrai le chemin de l'exil. — Je ne permettra pas une telle imprudence, dit Sanguineto. — Si vous me refusez, dit Alonso Cano, je repousse toute idée de fuite, je quitte votre maison afin de ne pas vous compromettre, je me cache dans la plus chétive posada de Madrid, et j'y reste jusqu'à ce qu'on m'en arrache... Mais pendant que je me trouverai en possession de ma liberté, j'irai chaque nuit là-bas, dans la maison du meurtre, afin d'y vivre mes dernières heures... Sanguineto et Miguel se regardèrent.

Le régidor lui demanda d'une voix tremblante: — Ce que vous venez de me dire, vous le feriez? — Oui, répondit Alonso. — Que le ciel vous protège, ajouta Sanguineto. — M'aidez-vous, malgré ce que vous appelez ma folie? — Oui, répondit le régidor. — Miguel, dit Alonso, occupe-toi de trouver un carrosse; quand tout sera prêt, tu viendras m'attendre, avec la voiture, à dix pas de ma maison. — Je vous le promets, répondit le jeune homme. — Vous trouverez de l'or et des armes dans la voiture, ajouta le régidor. — Je croisais vous humilier en vous remerciant, Rafael; ce que vous faites pour moi, je l'aurais fait pour vous. Miguel prit son manteau. — Je vais m'occuper de la chaise de poste, dit-il, à onze heures, à dix pas de votre maison... — Il sera inutile de se prévenir, dit Alonso, je ferai le guet. Une minute après Miguel sortait. Il ne s'aperçut pas qu'un homme marchait, pour ainsi dire, dans son ombre, et le suivait avec persistance. Quant Miguel fut arrivé dans la cour de

l'hôtellerie, dont le propriétaire avait des chevaux disponibles, l'espion se dissimula contre la muraille, et Miguel entra dans la salle basse, fit ses conditions, c'est-à-dire qu'il paya sans marchand. — Soyez tranquille, senor, dit le maître de la posada, l'exactitude est la moindre de mes vertus. Quinze minutes avant dix heures, vous pourrez monter dans la voiture... elle vous appartient avec les chevaux, puisque vous avez tout soldé comme un noble caballero. Miguel se retira tranquillement. A peine eut-il pris le chemin de la maison du régidor, que l'espion quitta l'ombre protectrice de la muraille. — Torre! dit-il au cabaretier, connais-tu ce signe? — Que trop! répondit Torre, avec les marques d'une frayeur évidente. — Tu m'obéiras sans réserve? — Sans réserve aucune, Santa Virgen! — La voiture à l'heure convenue... cinq minutes d'avance seulement. — Oui, répondit Torre de plus en plus tremblant... Ma conscience peut être tranquille au sujet du prix reçu pour cette voiture? — Tu le garderas pour prix du service que tu rends à une cause sainte.

— Je le garderai! fit Torre avec un soupir d'allègement. L'esprit un peu calmé par le succès de sa démarche, Miguel revint chez Sanguineto. Le régidor s'entretenait avec son ami et celui-ci faisait une sorte de testament moral, dans lequel il légua le meilleur de son âme. — J'ai subi mon épreuve suprême, disai-je, j'ai voulu rentrer à demi dans le monde, et le premier homme qui se dresse en face de moi est un ennemi... Là-bas, au fond de la Chartreuse, il me semblait parfois que j'éprouvais une vague regret en songeant aux biens perdus... Quand je vis Miguel tout mon cœur bondit, Miguel? c'était le passé glorieux, l'art, l'adulation de tous, l'amitié du Roi!... Il personnifiait le passé et l'avenir, le noble jeune homme qui voue sa vie à la réhabilitation de son maître... Le ciel voulait sans doute éprouver ma vocation d'une façon certaine, avant qu'il me soit permis de prononcer mes vœux... Je cédaï à la tentation de reconquérir les biens perdus, et je vins... C'est volontairement que je rentrerai là-bas, Sanguineto, et pour n'en jamais sortir... Vous garderez en souvenir de moi le tableau exposé aujourd'hui sur les marches de la cathédrale, et qui ne me semble pas